

## **Le prophète de Tadmor, La guilde du safran [Tome I]**

**> Revue de presse sur Internet : octobre 2000-mars 2001**

### **Site : Les planches du Lutin**

---

**Notation : 4 étoiles** pour le dessin, le scénario et la série (maximum étant 5 étoiles)

Un thème original pour une bd de science-fiction. Pas de vaisseau futuriste, ni de super-matrice, juste des chameaux et des téléphones portables. Le tout dans une angoissante atmosphère d'oppression et de tyrannie où la religion encore une fois est le refuge d'un peuple perdu attendant la venue du Messie. Le dessin est clair et mis en valeur par des couleurs vives qui laissent tout de même ressortir les traits de crayon de Ivan Gomez Montero. Un régal pour les yeux.

### **Site : BD Paradisio**

---

#### ***Je viens de lire, de Thierry Bellefroid. (journaliste à la RTBF)***

Une belle surprise, cette nouvelle série. Projeté dans un futur pas si lointain (l'histoire se passe en 2070), le lecteur découvre un univers imaginaire intéressant. Istanbul, puis Tunis et surtout Dakar offrent des visages inconnus et intrigants. On est parfois proche des visions d'un Sergio Garcia dans les Géographies Martiennes. L'idée d'interdire l'utilisation des épices dans les rites religieux est originale. C'est une variation sur un thème connu, celui de la prohibition religieuse. Mais elle débouche sur une situation bien exploitée par les auteurs qui emmènent leur héros dans des situations troubles et difficiles où il s'aperçoit qu'il y a un prix à payer pour la liberté. Car les personnages de cette nouvelle saga ne sont pas plus sympathiques les uns que les autres, ne fût-ce que par les « gueules » que leur a faites le dessinateur, Ivan Gomez Montero. C'est d'ailleurs le dessin qui m'a attiré le premier. Des cases larges, d'une très grande lisibilité, des couleurs cohérentes et typées à la fois, des personnages aux visages anguleux, coupants, malheureusement trop souvent caricaturaux mais pour autant plutôt accrocheurs. Le côté Iznogoud du physique de Elzar le Mourid me gêne un peu, de même que ses mimiques très dessin animé (mâchoires crispées, dents en exposition) lorsqu'il est en colère ou lorsqu'il se bat, mais bon, ce n'est pas pour ça qu'il faut refermer l'album ! Le crayonné se veut apparent, même après la mise au net, un peu comme celui de Delaby sur le premier Murena. Tout cela confère une atmosphère à cet album. Malgré les quelques

passages un peu faciles ou bâclés de l'histoire, on a envie d'en lire davantage, pour confirmer cette bonne impression.

### **Site : Box of Frogs**

---

**Notation : 5 étoiles** pour le dessin et le scénario (maximum étant 5 étoiles)

Dans le futur... La **Bulle 545**, le pouvoir en place, est constamment opposé au peuple opprimé. L'interdiction du commerce et de la consommation des épices envenime la guerre. La confrérie des marchands forme alors "**La guilde du Safran**" pour entrer en rébellion contre les forces de la **Bulle 545**, et organiser un trafic d'épices. **Elzar le Mûrid** est désigné pour partir en mission avec deux compagnons. Ils rejoindront Tunis et Dakar pour empêcher **les Sbires** de se saisir des cargaisons de safran, car si le safran disparaît la prophétie de Tadmor se réalisera...

Dans ce premier tome, **Gomez Montero** et **Tarek** ont fait preuve d'une grande créativité et d'une grande maturité. Même si certains clins d'œil à **Frank Herbert** (**Dune**-les épices) sont évidents, le dessin est d'une grande qualité et d'un beau graphisme, et le scénario est bien bâti. Par ailleurs, il s'inspire peut-être d'actualité quand on voit ce qui se passe au Moyen-Orient entre pouvoirs autoritaires et intégristes fondamentalistes...

A réfléchir ! Mais comme ils disent : "**Clarté et Vérité !**"

### **Site : Imaginaire.com (Québec)**

---

**Chronique :** Frédéric, l'un des libraires, a présenté la BD en mars 2001

**Top 10 de la librairie : 10e position** en mars 2001 (première apparition, sachant que le premier est Mœbius et le second Marini ; en fait dans ce classement nous sommes les seuls jeunes auteurs)

Bon ! Vous voyez ces bandes dessinées avec des personnages clichés, genre gentils qui va sauver le monde et méchant qui veut conquérir le monde. Avec des dessins que vous êtes sûr d'avoir déjà vu, mais que ce n'est pas le même dessinateur et avec des histoires que vous avez l'impression d'avoir déjà lu, mais que c'est pas le même scénariste... Voyez ce que je veux dire... Et là vous vous dites en regardant la couverture de la série **Le Prophète de Tadmor**; "Ça va être pareil..."

Eh bien non ! Que d'originalité ! D'abord, Gomez Montero a volontairement laissé apparaître le crayonnage. Si vous êtes comme moi, beau et intelligent... euh ! S'cusez ! Je veux dire amoureux du dessin, vous adorerez ça, sans compter que le coup de crayon ajoute beaucoup de dynamisme. La deuxième originalité réside dans le background. À la croisée des cultures, **Tadmor** met au premier plan un personnage de type arabe, Elzar Le Mouride. Troisième originalité, on ne sait pas vraiment qui sont les plus méchants. Elzar, bras armé extrémiste d'une religion nommée *Guilde du Safran* ou l'empire tyrannique contre lequel lui et les fidèles de la guilde se battent ? Quatrième et dernière originalité, le héros n'est pas très beau, et il ne cherche pas à sauver le monde...

**Site : Paru.com**

---

**Sélection de l'année 2000 : 13e position** sur 19 albums retenus par la rédaction de ce journal en ligne en décembre 2000 (dans ce classement nous sommes les seuls jeunes auteurs)

**Gomez Montero et Tarek, "le prophète de Tadmor", tome 1, *la Guilde du Safran*, Editions Vents d'Ouest, 2000, 48 p.**

> **Franck Boussard** (*Mis en ligne le 22/12/2000*)

Istanbul en 2070. La ville, régie par un gouverneur, connaît des émeutes sanglantes et le monde est à la limite de la guerre civile. En effet, le gouvernement en place, la Bulle 545, vient d'interdire l'utilisation des épices dans les rites religieux. Or, leur commerce est florissant! Une confrérie de marchands décide de former la *Guilde du Safran* afin d'organiser un trafic d'épices en provenance d'Afrique. C'est ainsi qu'Elzar le Mûrid part avec deux de ses compagnons pour le Sud, Dakar, pour mieux résister contre le joug de l'Empire. Ils attendent un sauveur: le prophète de Tadmor, qui pourrait éviter la fin de leur monde.

*La Guilde du Safran* est le premier album de Gomez Montero et Tarek, deux talentueux artistes de l'école des Gobelins. Le scénario de cette saga rappelle un peu l'ambiance de *Dune*: parmi les éléments communs, on retrouve ainsi le commerce des épices, mais aussi l'existence d'une prophétie qui annonce la venue d'un sauveur et, peut-être, la disparition d'un monde. Cette terre du futur a toutes les apparences d'une dictature. La Bulle 545 n'admet pas qu'un pouvoir parallèle puisse exister en la présence d'une confrérie des marchands d'épices toute puissante. Et les conflits brutaux ne tardent pas à surgir. Les auteurs mettent clairement en place les enjeux politiques et mystiques suscités par le commerce des épices.

Le scénario de ce premier tome est travaillé, même si on a parfois des difficultés à comprendre les intérêts et les motivations secrètes des personnages. Quels sont les desseins d'Elzar le Mûrid, le principal héros? Les dirigeants de la Guilde ne cachent-ils pas un secret? Qui sont les traîtres, et pourquoi trahissent-ils? Les relations entre les personnages sont en effet assez complexes à saisir! Quant aux dessins, ils sont riches en couleurs: ocres, rouges et bleus-gris dominant dans cette Afrique en déroute et violente. Les décors sont dans l'ensemble sobres mais rendus avec rigueur. **La Guilde du Safran** est une saga qui commence bien, mais attention à ne pas trop égarer le lecteur!

**Site : BD Net**

---

## **Muad'Dib en Afrique**

**Fortement inspirée du roman *Dune*, la série "Le prophète de Tadmor" peine à approcher son modèle...**

Dans une cité futuro-médiévale, le peuple est opprimé par un gouvernement totalitaire qui interdit le commerce et la consommation des épices, alors que le «culte du safran», religion du peuple, est banni. Pour lutter contre le pouvoir en place, une confrérie de marchands, «La guilde du safran», organise un trafic d'épices en provenance d'Afrique. Elza le Mûrid, l'homme d'action de la guilde, part sur les dangereuse routes du continent africain, à la recherche du safran et sur les traces de la «Prophétie de Tadmor».

Ce premier album de deux jeunes auteurs, fortement inspirés par *Dune*, n'est guère passionnant. L'univers n'est pas suffisamment fouillé (Quel est l'usage du safran? Sur quoi repose l'organisation politique, religieuse et sociale de la Cité?) et le récit, dynamisé par les seules scènes d'action, bat de l'aile. Le dessinateur laisse partiellement apparaître ses traits de crayons sous l'encre, ce qui donne un style à un dessin très figé. Bof...

Julien Bastide

## **T.1 : la guilde de Safran par Gomez-Montero et Tarek — Ed. Vents d'Ouest**

Dans une cité futuro-médiévale, des combats sanglants opposent l'armée du pouvoir en place, la Bulle 545, et le peuple opprimé. Une confrérie de marchands se réunit et se révolte contre l'interdiction du commerce et de la consommation des épices. Pour lutter contre «les Forces de l'Empire », ils forment « La Guilde du Safran» afin d'organiser un trafic d'épices en provenance (Afrique. Alors que la « religion du Safran », culte du peuple, est bannie par le pouvoir et que la répression règne, Elzar le Mûrid accepte la mission et part avec deux compagnons sur les routes sinueuses et dangereuses d'Afrique. De Tunis à Dakar, ville assiégée par des hordes de Spires, ils vont tout faire pour éviter que cela prophétie de Tadmor ne se réalise un jour. Car celle-ci énonce « qu'un jour le Safran sera interdit, et ce jour annonce la fin »...

Le Prophète de Tadmor est la toute première réalisation de Gomez Montero et Tarek, deux jeunes artistes issus de l'école des Gobelins de Paris. Ils achèvent leur formation mais n'ont pas attendu que le temps. Si l'ambiance de cette bande dessinée évoque forcément « Dune » (épices obligent), les auteurs déploient néanmoins une atmosphère et un univers denses et complexes, dignes d'auteurs confirmés. Ce sont deux jeunes auteurs à suivre car ils risquent fort de faire parler d'eux.

## **Site : Vents d'ouest**

---

### **TADMOR**

#### **UN VENT FRAIS DE NOUVEAUTE**

Pour les Editions Vents d'Ouest, l'an 2000 s'ouvre avec un souffle de nouveautés aussi rafraîchissant que revigorant. Deux nouvelles séries ambitieuses et prometteuses voient en effet le jour ces mois-ci. «Le Prophète de Tadmor» de Gomez-Montero et Tarek nous plonge dans un univers fantastique où ambiance futuriste et quête médiévale se côtoient dans une parfaite harmonie.

## **Site : CNBD-crdp**

---

### **L@BD - BASE DE DONNEES SUR LA BANDE DESSINEE**

Titre : Le prophète de Tadmor. 1, La guilde du Safran

Auteurs : Gomez-Montero / Tarek

Nature : BD de science-fiction

Niveau : Dès 15 ans

Résumé : Bien que située à Istanbul puis à Tunis et Dakar, cette histoire échappe à toute réelle localisation. Des individus s'y affrontent, s'y écharpent, dans le cadre du commerce du safran qu'une confrérie de marchands protège... Pourquoi pas ! Toujours est-il que malgré d'indéniables qualités graphiques, le scénario laisse songeur et manque curieusement... d'épices !

Titre : Le prophète de Tadmor. 2, La trahison d'Azap Kapi

Auteurs : Gomez-Montero, Ivan / Tarek

Nature : BD de science-fiction

Niveau : Dès 15 ans

Résumé : Suite du tome 1. Elzar le Mourid et ses compagnons font escale à Tunis où ils rencontrent le tueur chargé d'assassiner le redoutable gouverneur Hojja, installé à Istanbul. Celui-ci est une femme... Malgré d'indéniables qualités graphiques, le scénario manque cruellement d'intérêt.



## **Le prophète de Tadmor (T1) La guilde du safran**

*Tarek, Montero*  
**Vents d'Ouest**

Sur un scénario de *Tarek*, mis en dessin par *Gomez Montero*, ce premier tome du *prophète de Tadmor* nous embarque au cœur d'un conflit politico-religieux situé dans un futur moyen-oriental.

En l'an 2070, la Commission, composée de l'union des pays d'Europe et de l'Empire, impose, jusqu'en Asie, une terrible dictature à la population. Mais elle ignore qu'en mettant en place la « bulle 545 », tendant à interdire l'utilisation des épices au cours de la pratique des rites religieux, elle va provoquer bien plus que la simple colère des citoyens. En effet, alors que la révolte gronde, les sous-sols de la ville d'Istanbul sont témoins d'étranges réunions nocturnes dans lesquelles les membres d'une société secrète, la Guilde du safran, préparent la venue de celui que la prophétie annonce comme le sauveur : *le prophète de Tadmor*. C'est alors qu'Elzar le Mourid, lassé de l'attitude attentiste de la secte, parvient à décider ses adeptes de passer à l'action.

Originale, déjà par sa trame qui privilégie le dépaysement géographique et culturel, cette nouveauté des éditions « Vents d'ouest » se distingue également par un graphisme particulier, doté d'une colorisation soignée, qui échappe aux standards éprouvés des productions actuelles. On pourra regretter, tout de même, le format trop court (45 pages) qui, s'il permet d'installer l'intrigue et les protagonistes, nous laisse un peu sur notre faim la dernière page venue.

**Bruno Paul**

BDphiles

## **Le Prophète de Tadmor**

*Ce que ça raconte...*

Nous sommes en 2070, à Istanbul. Une nouvelle religion a vu le jour, elle utilise couramment les épices dans ses rites. Or le gouverneur vient d'en interdire l'utilisation. Elzeor le Mourid rentre en résistance, au sein de la Guilde du Safran, il va tout faire pour déstabiliser le gouvernement au pouvoir, en attendant l'arrivée du sauveur : le prophète de Tadmor.

*Ce que j'en pense...*

Le dessin et les couleurs sont superbes : les couleurs sont appliquées directement sur le crayonné donnant un style très dynamique et fluide au dessin. L'histoire, quant à elle, est intéressante mais part un peu dans tous les sens, on a pas l'impression que les auteurs savent où ils vont.

Gabriel

## **Le prophète de Tadmor, La trahison de Azap Kapi [Tome I]**

**Noosfere le 22 octobre 2001**

En 2070, Istanbul est dirigée d'une main de fer par le gouverneur Hojja. Pour briser la puissance de la confrérie des marchands, celui-ci a décidé d'interdire l'utilisation des épices dans les rites religieux. En réaction, des émeutes ont éclaté, impitoyablement réprimées. Un mouvement de résistance, la Guilde du Safran, a émergé, tandis qu'une prophétie annonce la venue d'un sauveur.

Après son intervention à Dakar, contée dans le premier tome, Elzar le Mûrid et son compagnon Moutji arrivent à Tunis où ils doivent récupérer une cargaison d'épices et d'armes ainsi que l'assassin chargé d'éliminer Hojja. A leur grande surprise, ce tueur est une femme...

L'ambiance de cette série ne peut pas laisser indifférent. Son cadre est déjà original car il est rare que la science-fiction mette en scène des villes comme Tunis et Istanbul. Dans ce décor impressionnant, le lecteur a l'impression d'assister à une pièce de théâtre un peu surjouée : les personnages s'y comportent en tragédiens aux attitudes un peu outrées, comme pour accentuer le côté solennel de leur action. Mais malgré l'emphase, la sincérité demeure. Nous sommes plongés dans une révolution où les hommes doivent se prendre au sérieux et se comporter comme des figures emblématiques. Les troubles qui ravagent l'Afrique et le Moyen-Orient montrent que le destin d'un monde se joue ici.

Comme au milieu de toute rébellion, une certaine confusion règne. Les hommes courent et se battent sans parfaitement maîtriser les enjeux de leur lutte. Pièges et trahisons compliquent les choses. Qui tire les ficelles ? Qui est cet étrange prophète qui donne ses instructions à Elzar ? Et dans quel camp se place au juste l'ambigu Moutji ?

Le graphisme de Gomez-Montero mélange curieusement une imagerie qui évoque à la fois un univers historique ou de fantasy – pour la plupart des costumes et des décors – et une anticipation qui affecte surtout les armements et les forces de police. Comme s'il s'agissait d'une lutte entre d'une part la tradition et la foi, et d'autre part



un monde futuriste aliénant, sans qu'aucune des deux alternatives ne soit vraiment tentante.

Le dessin rend parfaitement la tension du récit : visages crispés et anguleux, yeux écarquillés et souvent dépourvus d'iris et de pupilles comme si les personnages avaient une vision qui transcende la réalité – ou comme s'ils étaient des morts-vivants (voir la couverture). La mise en page aérée, les couleurs sombres, dans les gris et les rouges-orangés, et enfin les habiles clairs-obscur achèvent de donner à cet album une atmosphère à la fois originale et marquante. Seule l'utilisation un peu voyante de lignes de vitesse peu utiles est parfois agaçante.

On notera que deuxième album privilégie l'action, avec des scènes de nombreuses scènes de combats. L'intrigue y progresse finalement assez peu, mais l'ambiance est si particulière que cela perd toute importance. Les auteurs ont manifestement trouvé un ton propre qui fait tout l'intérêt de cette curieuse série de science-fiction.

**Pascal Patoz**

## Le polar en vedette à la journée du livre du festival de l'humour

Le polar aura une place de choix ainsi que la BD dans le festival de l'humour parce que les auteurs sont jeunes, méconnus ou mal connus, et de les présenter au public reste dans la veine du festival. Samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h, salle du FCC, des ateliers seront proposés pour permettre aux adolescents de découvrir l'univers du métier de concepteur et de créateur de



Pour la 19<sup>e</sup> édition, Maryse Viot, Eric Lessirard, Sonia Morin et toute l'équipe font réapparaître la journée du livre.

bandes dessinées, animés par Bruno Bertin. Dimanche, dans la même salle, l'entrée et le concours de dessins ne seront pas réservés uniquement aux enfants, les adultes trouveront aussi leur compte. Dominique Kasprzak entraîne plutôt l'adulte, avec des BD amusantes, au milieu du Far West. Caryl Ferey, jeune auteur rennais, a déjà 8 bouquins à son actif, Son dernier polar, Utu, est sorti le 9 septembre dernier. Yannick Messenger, présente son travail sous une forme inhabituelle, puisqu'il utilise pour ce faire pixels et ordinateurs. Les plus jeunes seront attirés par Stéphane Martin et Anne Noury, les adultes et ados, plutôt par **Tarek**. Le coup de coeur ira vers Hugo Brochard, Raphaël Chartrain, Stéphane Gouache et Julien Perrinont ont participé au festival d'Angoulême, catégorie handicap. Ils sont à l'IME de Château-Gontier.